



## *Invitation au voyage*

*Croquer un kouign-amann à Douarnenez, faire le grand écart entre Les Vieilles Charrues et le festival traditionnel des Filets Bleus, s'essayer au surf en Cornouaille ou à la randonnée dans les Monts d'Arrée, prendre de la hauteur dans le téléphérique de Brest...*

*Aix-en-Provence est une invitation au voyage dans le temps. Dans la lumière d'un climat privilégié, Aix-en-Provence révèle son élégance au fil des rues et places toujours animées...*

*La métropole brestoise bénéficie de nombreux atouts : un coût de l'immobilier relativement modeste ; une circulation fluide même en centre-ville... focus sur le quartier des Capucins, anciens ateliers de la Marine : il a été récemment restauré et bénéficie, pour les éventuels nostalgiques de la montagne, d'un téléphérique...*

*79 agents travaillent sur le site d'Aix-en-Provence (55 de la DIRSE et 24 hébergés). Ce collectif de travail important bénéficie d'une association dynamique : activités sportives, billetterie, week-ends, potager collectif. Le site est localisé à Aix-en-Provence en lisière du centre-ville dans un bel environnement (espaces verts, tennis « action sociale »...), bien desservi par les transports en communs. Il comporte des abris à vélo, ainsi que des parkings ombragés en été. Une grande cuisine très bien équipée et conviviale est à disposition (les agents bénéficient de tickets restaurants), agrémentée d'une belle terrasse extérieure.*

Ces annonces qui s'apparentent à du publiportage (les extraits des dépliants des offices de tourisme se confondent avec la communication locale de Météo-France) ont étonné plus d'un.e collègue. Nous en sommes donc là : faute de recrutements suffisants pour pourvoir tous les postes, nos directions se livrent à des guéguerres de publicité ! L'étonnement est bien légitime : quand un.e agent.e, à un moment de sa carrière réfléchit à une mobilité, sa réflexion mobilise de nombreux aspects. Pas sûr que le téléphérique ou la présence d'un abri à vélo soient décisifs...Donc, à quoi ça sert ?

Un peu de sérieux s'impose ! L'établissement doit assurer des missions. Charge à notre direction d'organiser le service (recrutements, affectations,etc ) dans ce but.

Mais quand les décideurs jouent les pompiers pyromanes en supprimant des postes (« optimisation » qu'ils disent) en vue de l'arrivée de nouveaux outils (qui n'arrivent pas), l'établissement, et surtout les agent·es, se retrouvent plongé·es dans une situation d'urgence permanente, une période de transition qui dure, qui dure... D'un côté des affectations saisonnières de Météos-Conseils en région (imposées aux collègues sortant de l'ENM) et de l'autre des services pérennes qui doivent supporter les départs non remplacés.

Il est tellement commode de détourner le tir et imputer la vacance des postes au manque d'attractivité de telle ou telle région. C'est tellement plus facile que d'assumer des (ré)organisations hasardeuses et finalement désastreuses. Car, objectivement, l'argument « manque d'attractivité » ne tient pas la route pour les deux régions sus-citées. Par contre, l'incertitude fonctionnelle et géographique du boulot proposé pèse évidemment dans la réflexion.

Tentons une explication mathématique peut être plus compréhensible dans un établissement scientifique : soit  $N$  les recrutements nécessaires pour combler  $N+X$  trous, où  $X$  est l'inconnue liée aux départs divers (retraites, mobilités externes, IDV...). Quel que soit  $X$  différent de 0, le problème n'aura jamais de solution, puisque le postulat de base reste « toujours moins de recrutements » ! Pour finir, autorisons-nous une petite digression (mais comment résister ?). La ville de Saint-Mandé vante sur son site la présence sur son territoire de l'IGN et du SHOM, mais pas celle de Météo-France... sSerait-ce un frein à l'attractivité de la commune ?

*Conciliant art de vivre et dynamisme, Saint-Mandé, n'oubliant pas sa vocation sociale très tôt affirmée, héberge de nombreux bâtiments tels l'hospice Saint-Michel, l'hospice Lenoir-Jusseran, l'Institut le Val Mandé, l'Hôpital d'Instruction des Armées Bégin... De même, sa situation géographique permet l'implantation de grandes entreprises comme le pôle Géosciences qui regroupe aujourd'hui une partie de l'Institut national de l'information géographique et forestière et une partie du Shom (Service hydrographique et océanographique de la marine).*